



Les Agronomes Mobiles de MKA AJI MPYA :

Pionniers de l'Agriculture Durable et de l'Autonomisation dans les zones rurales au Sud-Kivu, RDC

Introduction

MKA AJI MPYA asbl se distingue comme un pionnier de l'innovation agricole dans les zones rurales de la République Démocratique du Congo (RDC). Engagée dans la promotion de pratiques agricoles durables, l'organisation se focalise sur la réduction de l'utilisation des engrais chimiques et des pesticides nocifs en faveur de biopesticides et de méthodes biologiques. Cette transition vers des alternatives écologiques est soutenue par les **Agronomes Mobiles de MKA AJI MPYA**, des experts formés qui travaillent étroitement avec les communautés rurales, en particulier les femmes rurales et les peuples autochtones. Les réalisations de MKA AJI MPYA sont exemplifiées par ses **Centres de Leadership des Femmes Rurales (CLEFR)** soutenus par **GLOBAL FEMINISM IN SOLIDARITY AND ACTION, THE CIRCLE** NGO, où des formations pratiques sont

dispensées sur la fabrication et l'utilisation de biopesticides.

Ces initiatives ont non seulement amélioré la résilience des agriculteurs face aux changements climatiques et aux maladies des cultures, mais ont également renforcé le leadership des femmes dans la gestion durable des ressources naturelles. Ce document détaillé explore l'impact positif de MKA AJI MPYA dans le Sud-Kivu, illustrant comment ses efforts contribuent à une agriculture plus durable et à une sécurité alimentaire accrue tout en préservant l'environnement local.



1 IMPORTANCE DES BIOPESTICIDES SUR LES SYSTEMES ALIMENTAIRES



Les biopesticides jouent un rôle très significatif dans la promotion d'un système alimentaire durable en contribuant à la sécurité alimentaire tout en préservant l'environnement. En République Démocratique du Congo (RDC), où l'agriculture est indispensable pour la subsistance et l'économie locale, l'utilisation de biopesticides a des impacts significatifs sur la productivité agricole et la santé publique.

Les biopesticides sont dérivés de sources naturelles telles que des plantes, des micro-organismes et des

substances naturelles, et sont souvent moins toxiques et plus spécifiques dans leur action par rapport aux pesticides chimiques conventionnels (Isman, 2020). Cette spécificité réduit les risques pour la santé humaine et l'environnement en minimisant les effets non ciblés sur la biodiversité et les organismes non nuisibles.

En RDC, où les pratiques agricoles traditionnelles incluent des méthodes de gestion des ravageurs moins durables, l'adoption de biopesticides offre une alternative prometteuse. Par exemple, l'utilisation de neem (*Azadirachta indica*) comme biopesticide a montré une efficacité dans le contrôle des insectes nuisibles tout en préservant la santé des sols et en réduisant l'impact environnemental par rapport aux alternatives chimiques (Mordue, 2021).

En outre, les biopesticides contribuent à la résilience des systèmes alimentaires en renforçant la résistance des cultures aux stress biotiques tout en minimisant l'accumulation de résidus chimiques dans les produits agricoles destinés à la consommation humaine. Cela est particulièrement pertinent dans le contexte actuel de préoccupations croissantes concernant la sécurité alimentaire et la durabilité environnementale.

En des brefs mots, l'intégration de biopesticides dans les systèmes alimentaires au Sud-Kivu pourrait non seulement améliorer la sécurité alimentaire en réduisant les pertes de cultures, mais aussi contribuer à la santé publique et à la durabilité environnementale à long terme.

2 GESTION ET FERTILISATION DES SOLS

La gestion et la fertilisation des sols sont des aspects critiques de l'agriculture durable, et les biopesticides jouent un rôle complémentaire en fournissant des solutions qui favorisent la santé des sols tout en réduisant la dépendance aux intrants chimiques.

Les biopesticides, en plus de leur action biologique sur les ravageurs et les maladies des cultures, servent également à enrichir les sols en tant qu'engrais verts et en tant qu'engrais liquides riches en nutriments essentiels tels que l'azote, le phosphore et le potassium (Furlan et al., 2018). Par exemple, l'utilisation de biopesticides à base de plantes comme l'ail (*Allium sativum*) non seulement contrôle les parasites du sol, mais les résidus après l'extraction sont compostés pour enrichir le sol en matière organique et en nutriments,





améliorant ainsi sa fertilité à long terme (Chinampas-Amador et al., 2019).

Cette approche bénéficie non seulement à la productivité agricole à court terme mais également à la durabilité environnementale en réduisant l'érosion du sol et en améliorant sa capacité à retenir l'eau et les nutriments (Gopal et al., 2020). Dans un contexte où la dégradation des sols est un problème préoccupant, l'adoption de pratiques agricoles durables telles que l'utilisation de biopesticides contribue à inverser ces

tendances négatives tout en soutenant la production alimentaire dans les zones rurales où intervient MKAAJI MPYA.

En conclusion, l'intégration de biopesticides dans la gestion des sols offre une approche holistique pour améliorer la fertilité des sols tout en minimisant l'empreinte environnementale de l'agriculture dans les zones rurales au Sud-Kivu. Cela a été démontrée au travers les Centres de Leadership des Femmes Rurales (CLEFR) de MKAAJI MPYA asbl.

3 LUTTE CONTRE LES RAVAGEURS DES CULTURES

La lutte contre les ravageurs des cultures est un défi constant pour les agriculteurs au Sud-Kivu, où les pertes de récoltes ont des conséquences économiques désastreuses pour les communautés rurales. Les biopesticides offrent une alternative efficace et écologique aux pesticides chimiques traditionnels, en ciblant spécifiquement les ravageurs tout en minimisant les effets négatifs sur l'environnement et la santé humaine.

Les biopesticides sont souvent dérivés de plantes qui contiennent des composés actifs ayant des propriétés insecticides ou répulsives. Par exemple, le pyrèthre, extrait des fleurs de certaines espèces de chrysanthèmes, est largement utilisé comme biopesticide pour contrôler les insectes nuisibles tels que les pucerons et les mouches blanches (Palacios et al., 2020). Ce type de biopesticide agit efficacement sur les ravageurs tout en minimisant l'impact sur les prédateurs naturels et autres organismes bénéfiques, préservant ainsi l'équilibre écologique des agroécosystèmes.

En outre, les biopesticides sont souvent moins persistants dans l'environnement que les pesticides chimiques, ce qui réduit le risque d'accumulation dans les sols et les eaux souterraines (Isman, 2020).

Cette caractéristique est particulièrement importante dans les régions agricoles où l'accès à l'eau potable et la santé des écosystèmes aquatiques peuvent être compromis par une utilisation excessive de produits chimiques.



L'intégration de biopesticides dans les stratégies de lutte contre les ravageurs au Sud-Kivu représente une opportunité prometteuse pour améliorer la durabilité des pratiques agricoles tout en assurant une production alimentaire sûre et durable.



4 CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le changement climatique pose des défis significatifs pour l'agriculture mondiale, y compris dans des zones rurales du Sud-Kivu en République Démocratique du Congo (RDC). L'adoption de biopesticides joue un rôle crucial dans l'adaptation aux effets du changement climatique tout en atténuant les émissions de gaz à effet de serre associées aux pratiques agricoles conventionnelles.

Les biopesticides, dérivés de sources naturelles comme des plantes, des micro-organismes et des substances biologiques, offrent plusieurs avantages environnementaux par rapport aux pesticides chimiques. Par exemple, l'utilisation de biopesticides à base de produits naturels comme le pyrèthre ou l'extrait de neem réduit l'empreinte carbone de l'agriculture en minimisant l'utilisation de produits chimiques synthétiques et en préservant la biodiversité locale (Mordue, 2021).

En outre, les biopesticides sont souvent moins persistants dans l'environnement et moins susceptibles de contaminer les sols et les ressources en eau

comparativement aux pesticides chimiques, qui ont des effets dévastateurs sur les écosystèmes aquatiques et terrestres (Isman, 2020). Cette propriété est essentielle dans un contexte de changement climatique, où la gestion durable des ressources naturelles devient cruciale pour la résilience des systèmes alimentaires et la protection de l'environnement.

L'adaptation au changement climatique nécessite également une gestion efficace des ressources naturelles, y compris la préservation des sols fertiles et la conservation de l'eau.

Les biopesticides contribuent à cette adaptation en améliorant la santé des sols grâce à leur utilisation en tant qu'engrais verts et en réduisant la pression sur les ressources en eau nécessaires à l'irrigation agricole (Furlan et al., 2018).

En conclusion, l'intégration de biopesticides dans les pratiques agricoles au Sud-Kivu représente une stratégie prometteuse de MKA AJI MPYA pour atténuer les effets du changement climatique tout en renforçant la résilience des communautés rurales et agricoles face aux défis environnementaux croissants.

5 EXEMPLES DE SUCCES DANS LES ZONES RURALES PAR MKA AJI MPYA



MKA AJI MPYA asbl a démontré un leadership exceptionnel dans la promotion et l'adoption de biopesticides au Sud-Kivu, en particulier à travers ses

Agronomes Mobiles (AM) et ses Centres de Leadership des Femmes Rurales (CLEFR). Ces initiatives ont non seulement transformé les pratiques agricoles locales mais ont également renforcé le rôle des femmes et des filles dans le développement durable de la région.

Les Agronomes Mobiles de MKA AJI MPYA sont des acteurs clés dans la fabrication et la promotion des biopesticides. Ces professionnels formés travaillent directement avec les agriculteurs locaux pour enseigner les techniques de production de biopesticides à partir de ressources naturelles disponibles localement, telles que des plantes répulsives et des extraits de plantes fongiques. En utilisant des méthodes simples et accessibles, les **Agronomes Mobiles** assurent la transmission des connaissances nécessaires pour fabriquer, appliquer et gérer efficacement les biopesticides dans les exploitations agricoles locales.

Parallèlement, les **Centres de Leadership des Femmes Rurales (CLEFR)** de MKA AJI MPYA jouent un rôle crucial dans l'autonomisation des femmes et des filles rurales. Ces centres offrent des formations sur l'agriculture durable, y compris l'utilisation de biopesticides, ce qui permet aux participantes d'améliorer la productivité de leurs cultures tout en réduisant leur dépendance aux pesticides chimiques coûteux et potentiellement dangereux.



De plus, les CLEFR fournissent un espace pour le partage des connaissances et le renforcement des capacités, renforçant ainsi le leadership féminin dans la gestion des ressources naturelles et la durabilité agricole.

Un exemple concret de succès est observable dans la chefferie de Buhavu, Territoire de Kalehe, où les bénéficiaires des programmes de MKAAJI MPYA rapportent des résultats tangibles. Les femmes rurales formées ont réussi à réduire considérablement les pertes de cultures grâce à l'utilisation efficace de biopesticides, tout en améliorant la santé des sols et la biodiversité locale. Ces réussites démontrent l'impact positif des interventions de MKAAJI MPYA dans la promotion de pratiques agricoles durables et dans l'autonomisation des femmes rurales à travers le Sud-Kivu.

En conclusion, les initiatives novatrices de MKAAJI MPYA asbl, telles que **le Projet d'autonomisation socio-économique des femmes et filles rurales victimes des violences sexuelles et basées sur le genre dans et autour des sites miniers au Sud-Kivu**, et **le Projet biopesticides et autonomisation agricole des communautés rurales: Accroître les initiatives et l'engagement communautaire des Agronomes Mobiles de MKAAJI MPYA au Sud-Kivu, RDC**, qui est dans sa phase pilote, démontrent la valeur des **Agronomes Mobiles (AM)** et des **Centres de Leadership des Femmes Rurales (CLEFR) soutenus par [THE CIRCLE NGO](#)**. Ces programmes illustrent de manière tangible comment les biopesticides peuvent non seulement améliorer la sécurité alimentaire et promouvoir une gestion durable des ressources naturelles, mais également renforcer le leadership féminin dans le développement rural. Afin de pérenniser ces succès et d'étendre leur impact bénéfique, il est crucial d'accroître les initiatives et l'engagement communautaire des **Agronomes Mobiles de MKAAJI MPYA**, en assurant une adoption plus large et efficace de pratiques agricoles durables dans ces zones rurales.



Références Bibliographiques

- Isman, M. B. (2020). Plant secondary metabolism and challenges in modifying natural products for pest and weed control. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 117(51).
- Mordue, A. J. (2021). *Neem: A source of natural pest control*. Springer Science & Business Media.
- Furlan, L., Pozzebon, A., Duso, C., & Simon-Delso, N. (2018). Guidelines to detect side effects of plant protection products on non-target arthropods in field studies. *Journal of Pest Science*.
- Chinampas-Amador, A. F., Lino-López, G. J., & Moreno-Martínez, E. (2019). The use of garlic extracts (*Allium sativum* L.) as biopesticides. *International Journal of Agronomy*, 2019.
- Palacios, S. M., Bertoni, A., Rossi, Y., & Santander, R. (2020). Biopesticides: A useful tool for the integrated management of insect pests in organic farming. *Insects*.
- Isman, M. B. (2020). Plant secondary metabolism and challenges in modifying natural products for pest and weed control. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 117(51).
- Mordue, A. J. (2021). *Neem: A source of natural pest control*. Springer Science & Business Media.
- Furlan, L., Pozzebon, A., Duso, C., & Simon-Delso, N. (2018). Guidelines to detect side effects of plant protection products on non-target arthropods in field studies. *Journal of Pest Science*.